

**mac**

maison  
des  
arts  
créteil

à suivre en plein air

Retrouvez L'ENACR  
les 13 et 20 décembre à Créteil Village  
à partir de 15h30

à suivre à la mac

« Le Poids des fourmis »  
Théâtre Bluff  
15.16/01

« Le Complexe du Pingouin »  
Le Mouton carré  
20.21.22.23/01



Suivez-nous et partagez @maccreteil • #maccreteil • maccreteil.com

# POURSUITES DES AUTRES RÊVES

ÉCOLE NATIONALE  
DES ARTS  
DU CIRQUE DE  
ROSNY-SOUS-BOIS

JÉRÔME DUPIN



09  
Déc  
14h30  
19h15

11.15.16.18.19  
Déc  
10h  
14h30



Pour les fêtes de fin d'année,  
ce spectacle est offert par  
la Ville de Créteil aux enfants  
des écoles élémentaires.

# Poursuites des autres rêves

DURÉE  
60'

Grande salle

**Création collective des élèves de deuxième année de l'ENACR**

Mise en scène **Jérôme Dupin**

Chorégraphie et assistantat à la mise en scène **Charlotte Kah**

Avec par agrès :

Trampo-mur **Martin Saugy**

Trapèzes fixes **Issac Larnicol Beaudenom, Ewen Le Gall Smits**

Trapèze ballant **Sadie Sims**

Trapèze danse **Mariana Conti**

Roue Cyr **Yvann Pelini Bakiej**

Mat chinois **Clara Chicoine-Dessi**

Corde lisse **Louis Michault**

Acrobates **Jules Hérault Duris, Diego Pouget**

**Entre cirque et théâtre, *Poursuites des autres rêves* explore ce qui nous pousse à avancer.**

**Rêves, désirs, amours ou peurs : chacun poursuit quelque chose, ou est poursuivi par ce qu'il tente d'éviter.**

**Un spectacle joyeux et burlesque où le corps devient le moteur du désir, de la fuite et de la joie, dans une mise en mouvement collective et généreuse.**

**Le partenariat entre l'ENACR et la MAC, scène nationale de Créteil et du Val-de-Marne**

offre aux étudiants une expérience essentielle de la vie professionnelle : jouer dans des conditions réelles, partager la scène sur un plateau d'envergure et s'inscrire dans une véritable dynamique de tournée. Dans l'élan de cette complicité, nous retrouverons les élèves de l'ENACR au fil de nombreux événements festifs sur le territoire de Créteil. Le Noël de Créteil-Village, en février 2026, lors de leur résidence d'hiver à la MAC et pour Jour de fête. Favorisant de nouvelles dynamiques culturelles, éducatives et économiques à l'échelle locale et nationale, l'ENACR a signé une convention-cadre de partenariat avec l'UPEC Paris-Est Créteil en décembre 2024, afin de valoriser les artistes circassiens en leur ouvrant de nouvelles voies d'insertion professionnelles.

→ En amenant le cirque vers le théâtre et la prise de parole, ce spectacle plonge les jeunes circassiens dans une pratique inattendue. Le jeu théâtral y naît du corps : composer un personnage, faire exister une parole, relier les disciplines entre elles. Le travail de la voix et de l'adresse au public se nourrit ici de la scène, dans une mise en pratique directe. La danse, présente à travers une chorégraphie de groupe, exige une maîtrise du corps et une écriture précise du mouvement. Chacun d'eux devient aussi un peu régisseur : déplacer un paravent, gérer un costume, brancher un câble. Le spectacle est une chorégraphie en coulisses, un travail d'équipe où chaque geste compte.

Qu'est-ce qui nous fait avancer ?  
Suit-on un but ou fuyons-nous ?  
Quand sommes-nous réellement aux commandes, portés par nos envies, nos désirs, nos ambitions ? Et quand ne faisons-nous que réagir, entraînés malgré nous dans une fuite qui, pourtant, nous pousse en avant ?  
Poursuivre un rêve, un amour, une carrière, un objectif... La poursuite a toujours à voir avec le désir. On désire rattraper, au sens propre comme au figuré. On désire ce que l'autre est, ou ce qu'il a. Parfois la poursuite est noble, parfois elle devient malsaine. Et parfois, il est bon d'être poursuivi – comme cela peut aussi devenir effrayant. Tout est poursuivi, et tout nous poursuit.

Le thème sous-jacent de ce spectacle est le désir comme moteur du monde. Un spectacle joyeux « *Le pouvoir exige des corps tristes. Le pouvoir a besoin de tristesse parce qu'il peut la dominer. La joie, par conséquent, est résistance, parce qu'elle n'abandonne pas. La joie, en tant que puissance de vie, nous emmène dans des endroits où la tristesse ne nous mènerait jamais.* » – Gilles Deleuze

S'inspirant de *L'Art de la joie* de Goliarda Sapienza, le spectacle cherche à cultiver un rapport attentif au monde : reconnaître la joie, débusquer l'espoir, regarder en face la bienveillance dans le regard de l'autre. Regarder le monde et ses phénomènes avec précision, pour y découvrir la beauté.

La joie comme puissance vitale.  
La joie comme résistance.  
La joie comme mouvement.

La poursuite comme fil rouge On poursuit un rêve de situation sociale, de richesse, de reconnaissance. On se poursuit soi-même. On poursuit ses efforts, ses objectifs, la plénitude, le chaos pour y trouver un début de vérité quand tout est flou. On poursuit la sagesse, la lutte. Et pendant ce temps, on est poursuivi : par son travail, ses études, ses démons, une pensée qui s'accroche comme un caillou dans la chaussure. Ou par l'autre – qui, souvent, nous effraie. Tout est poursuite : ce que l'on veut, ce que l'on fuit, ce que l'on devient.